



FESTIVAL

DU 24 AU 31 OCTOBRE

Cinemed: dix stars au générique

Année de transition pour le Festival du cinéma méditerranéen, dans l'attente d'une nouvelle direction. On y retrouve un heureux mélange de cinéphilie et de glamour. Deux géants de la réalisation seront à l'honneur : l'Espagnol Carlos Saura et le Portugais Miguel Gomes, qui font le déplacement. C'est la comédienne italienne Valeria Golino qui lancera cette 37^e édition.

DOSSIER RÉALISÉ PAR LE SERVICE CULTURE



Valeria Golino

La bella donna

★ Valeria Golino vient au Cinemed tout juste auréolée de son prix d'interprétation à la Mostra de Venise pour *Per Amor Vostra*, le film qui fera justement l'ouverture du festival en sa présence. L'ancien mannequin est reconnu depuis longtemps comme une star internationale. Elle a joué avec Tom Cruise dans *Rain Man*, ou Sean Penn dans *The Indian Runner*, et privilégie plus récemment sa carrière italienne devant la caméra d'Emanuele Crialesa (*Respira*, 2002) ou de Marco Puccioni (*Comme le vent*, 2013). En 2013, elle passe derrière la caméra pour *Miele*, l'histoire d'une jeune Romaine qui aide clandestinement des personnes en phase terminale à mourir dignement. Mais les festivaliers les plus facétieux auront à cœur de la revoir dans l'hilarant *Hot Shots* de Jim Abrahams (1991), parodie de *Top Gun* où la demoiselle se laissait cuire un œuf au plat sur le nombril par Charlie Sheen...

Julien Darve

Soirée d'ouverture, samedi 24 à 20h30 au Corum, opéra Berlioz. Rencontre avec Valeria Golino, dimanche 25 à 11h au Corum (espace Joffre 1).



Carlos Saura

La légende

★ Les pattes de poulet dans le *Frigidaire* face aux grands yeux noirs d'Ana Torrent : inoubliable image du 7^e art dans *Cria cuervos*, le chef-d'œuvre du cinéaste espagnol, tourné l'année de la mort du caudillo. "Cria cuervos y te sacarán los ojos" ("élève des corbeaux et ils t'arracheront les yeux") : cette étrange ode à l'enfance perdue face à la mort sera l'emblème du cinéma sous la censure franquiste magistralement étudié par Henri Talvat, le président de Cinemed, dans un livre de référence. Le festival rend hommage au géant espagnol en projetant 17 de ses films, dont cette fameuse trilogie des années 80 qui a sorti le flamenco de la propagande exotique : *Carmen*, *Noches de sang*, *L'Amour sorcier*. Et son tout dernier film, un voyage musical et sensible en Argentine : *Argentina*.

Valérie Hernandez

Rencontre dimanche 25 octobre à 17h au Corum (espace Joffre). En sa présence : avant-première d'*Argentina*, le samedi 24 à 16h, "Don Giovanni", le dimanche 25 à 19h, "La Cousine Angélique", le lundi 26 à 16h, à l'opéra Berlioz.



Sergio Sollima

Ne dites pas western spaghetti !

★ "Il s'agit d'une nuit du western italien, pas du western spaghetti ! Ceux qui emploient cette expression n'aiment ni les Italiens, ni les spaghetti." Henri Talvat, président du Cinemed, nous a bien prévenus. Pour son marathon ciné traditionnel, le festival programme cinq films de Sergio Sollima, "le 3^e Sergio" du cinéma italien après Sergio Leone et Sergio Corbucci. Le premier, *Colorado*, avec Lee Van Cleef (notre photo), est sans doute son chef-d'œuvre et le film qui inaugure sa trilogie des westerns. Il précèdera *Le Dernier Face-à-Face* (1967) et *Saludos hombre* (1968), avant la projection tard dans la nuit de ses deux polars : l'un avec Charles Bronson (*La Cité de la violence*, 1970) et l'autre avec Fabio Testi et Oliver Reed (*La Poursuite Implacable*, 1973). Stefano, le fils de Sergio Sollima et lui-même réalisateur, sera présent à Montpellier pour rendre hommage à son père, disparu cet été.

Julien Darve

Nuit Sergio Sollima, vendredi 30, de 21h à l'aube, salle Rabelais.



Miguel Gomes

Nouveau grand du ciné mondial

★ Les critiques voient Miguel Gomes comme le cinéaste qui a engagé le cinéma portugais dans le renouveau. Avec d'autres réalisateurs, comme Xavier Dolan ou Apichatpong Weerasethakul, il est aussi de ceux qui renouvellent l'écriture cinématographique elle-même. Avec *Tabou* en 2012, le réalisateur de 43 ans avait été salué pour son audace formelle, décrivant dans un noir et blanc profond la décadence de la colonisation occidentale. Sa trilogie des *Mille et une nuits* (6h30 de film) a réveillé notre été ciné 2015, Pamphlet social poétique et impertinent, l'œuvre transfère la belle Shéhérazade du conte dans un monde tenu par la rigueur néolibérale, dans un univers bouillonnant d'inventivité.

Julien Darve

Dans le cadre d'une rétrospective Miguel Gomes, sera projeté en sa présence : "Ce cher mois d'août", lundi 26 à 21h, salle Rabelais. *Masterclass* Miguel Gomes, lundi 26 à 11h, au Corum (espace Joffre 1).



Adèle Exarchopoulos

La vie après Adèle

★ Un visage enfantin qui ose tout. Palme d'Or à l'âge de 19 ans ! Adèle Exarchopoulos a été révélée par le film d'Abdellatif Kechiche en 2013, *La Vie d'Adèle*. Elle a grandi avec ce rôle difficile où elle jouait des scènes de sexe avec Léa Seydoux, partenaire d'une passion dévastatrice. Précocité, la jeune Parisienne dégage une insolence naturelle qui fait forger le cinéma français, mais aussi international. Elle est cash, tutoie d'emblée. Un coup de frais qui ne la cantonne plus à des rôles contemporains. Dans *Les Anarchistes*, le film d'Elie Wajeman, elle tombe amoureuse de Tahar Rahim, un filic infiltré parmi les anars de la Belle Époque. Faire oublier *La Vie d'Adèle*, c'est tout le challenge d'Adèle Exarchopoulos. Pour l'heure, ce rôle lui a ouvert des portes inespérées : elle jouera dans le prochain Sean Penn, *The Last Face*, avec Javier Bardem. Le réalisateur américain lui avait confié : "La Vie d'Adèle m'a transcendé de tous mes os. C'est un poème humain. Je n'ai jamais vu ça de ma vie. J'ai été scotché." Lucile Pinault

Avant-première et rencontre avec l'actrice, lundi 26 à 20h.



Tahar Rahim

Prophète en son pays

★ Tahar Rahim, c'est notre fier montpelliérain ! Car avant de devenir la nouvelle star du cinéma français, le comédien, originaire de Belfort, est venu étudier le cinéma à Montpellier, de 2002 à 2005, à Paul-Valéry. C'est là qu'il rencontre Cyril Mennequin, un autre Belfortain, qui devient son ami et qui le filme : *Tahar l'étudiant* fait le tour des festivals internationaux, et attire l'attention d'Abdel Raouf Dafri, scénariste, qui engage Rahim sur *La Commune*. Cette série de Canal + le fait repérer par Jacques Audiard qui lui confie le rôle de Malik dans le film *Un prophète*. En 2010, Tahar Rahim triomphe : il décroche pour ce rôle le prix du meilleur espoir masculin et celui du meilleur acteur, une première dans l'histoire des Césars. Depuis, l'acteur suit une carrière faite de cinéma d'auteur et de comédies (*Samba*, *Le Père Noé*) qui l'éloigne de plus en plus du rôle d'"Arabe de service". D'ailleurs, dans *Les Anarchistes*, présenté au festival, il joue un brigadier moustachu qui se prénomme Jean. Julien Darve

Avant-première "Les Anarchistes", lundi 26 à 20h, au



Rachida Brakni

Comédienne française

★ L'Algérie, un sujet encore sensible pour les diffuseurs ? À Montpellier, Rachida Brakni vient soutenir *Maintenant ils peuvent venir* de Salem Brahimi, dans lequel elle joue Yasmina. Cette dernière affronte la montée du Fis (Front islamique du salut) et de l'extrémisme religieux en Algérie, à la fin des années 1980. Le long-métrage cherche toujours un distributeur. Née à Paris en 1977 de parents algériens, Rachida Brakni refuse l'étiquette de "Beurette". En 1996, elle découvre le théâtre au studio Jean-Louis-Barbaz, avant de poursuivre au Centre d'art dramatique de Paris et de devenir pensionnaire de la Comédie-Française. En 2002, elle reçoit le César du meilleur espoir féminin pour son rôle dans *Chaos* de Coline Serreau. Grâce au cinéma, elle rencontre aussi l'homme de sa vie et le père de ses deux enfants, Eric Cantona, avec lequel elle pose dans le dernier numéro du magazine *Elle* (notre photo). Elle met en scène l'ancien footballeur dans *Victor* au théâtre Hébertot à Paris. Cécile Guyez

Projection, mercredi 28 à 21h, salle Pasteur ou Corum.



Tony Gatlif

L'enchanteur

★ De l'Andalousie à la Roumanie ou encore en France, c'est la condition gitane et l'univers des Roms qui nourrissent les films de ce réalisateur engagé de 67 ans. Michel Dahmani Gatlif, de son vrai nom, est lui-même issu d'une famille de gitans andalous. Son enfance en Algérie, pays où il retourne pour le film *Exit* en 2004, s'inscrit en toile de fond de son travail. L'errance, le voyage y sont célébrés à la manière d'un hymne. Gatlif, c'est aussi l'histoire d'un cinéaste devenu compositeur de talent. En quête perpétuelle de ses origines, ce Méditerranéen a fait de la musique et du cinéma un double moyen de témoigner et de reformer ses propres cicatrices. De *Gadjo Dilo* à *Transylvania*, le réalisateur, présent pour la première fois au Cinemed, offre une précieuse invitation à la fête dans une Méditerranée éprouvée. Ellen Serra

Soirée en présence du réalisateur, mardi 27 à 18h45, salle Einstein au Corum. Rencontre mercredi 28 à 17h, salle Joffe 1 au Corum. Mardi 27 à 22h, au Rockstore, concert avec Rona Hartner, actrice de "Gadjo Dilo".



Camélia Jordana

Nouvelle star au cinéma

★ "Non, non, non" : Camélia Jordana n'est pas une simple chanteuse révélée par la *Nouvelle Star* à l'âge de 16 ans, puis par ce tube deux ans plus tard. La pétillante artiste de 23 ans ajoute une nouvelle corde à son arc : la comédie. Elle fait partie du beau casting du film de Kheiron, *Nous trois ou rien*, en avant-première au Cinemed, aux côtés de Leïla Bekhti, Gérard Darmon et Zabou Breitman. L'humoriste de *Bref*, le programme court sur Canal +, y raconte l'histoire de ses parents, émigrés d'Iran en France. Après *La Stratégie de la poussette* (2011) ou le tout récent *Je suis à vous tout de suite*, de Baya Kasmî, Jordana tiendra un des rôles principaux dans *Panthers*, la nouvelle série originale de Canal + sur le crime organisé, avec Tahar Rahim. Sa voix atypique, un brin cassée, a envoûté le cinéma. Le vendredi 16 octobre (notre photo), elle interprétait *New York, New York* devant le monument Martin Scorsese qui recevait, à Lyon, le prix Lumière pour l'ensemble de sa carrière. Lucile Pinault

Avant-première et rencontre, mardi 27 à 21h, à l'opéra Berlioz.



Roschdy Zem

Le patron

★ Mis à l'honneur en 2011 au festival montpelliérain avec ses collègues Sami Bouajila et Pascal Elbé, Roschdy Zem, 50 ans, est le président du jury de ce Cinemed 2015. L'acteur français, qui a tourné son premier film, *Omar m'a tué*, à Montpellier, devra déterminer lequel des 10 longs-métrages en compétition décrochera l'Antigone d'or et les 15 000 € associés au prix.

CINEMED PRATIQUE

Au Corum et salle Rabelais, esplanade Charles-de-Gaulle, et au cinéma Diagonal, 5 rue de Verdun.
Tél. 04 99 13 73 73. www.cinemed.tm.fr
Tarif normal : 7 € (soirées spéciales : ouverture/12 €, clôture/7 €, Nuit Sergio Sollima/15 €).
Carnet 12 billets : 60 €.
Tarif réduit : 6 € (Pass Métropole ; étudiants de moins de 26 ans ; demandeurs d'emploi ; plus de 65 ans).
Moins de 14 ans : 3 €.